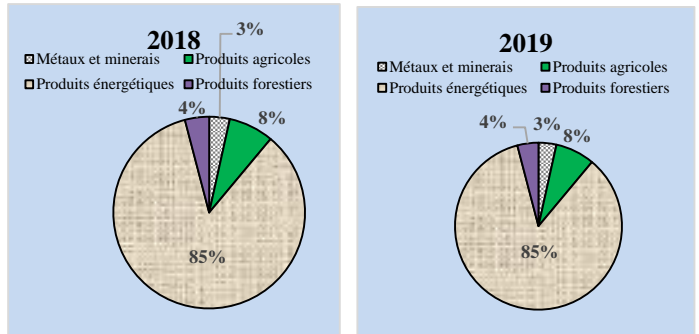




EVOLUTION DES COURS DES PRINCIPAUX PRODUITS DE BASE EXPORTES PAR LA CEMAC AU 1^{er} TRIMESTRE 2021

L'Indice Composite des Cours des Produits de Base (ICCPB) est un indice de type *Laspeyres* à pondérations glissantes, qui est fondé sur les cours de 28 produits de base exportés par la CEMAC, représentant 95 % des valeurs de ses exportations. Le panier se décompose en cinq grandes catégories : *i*) produits énergétiques, *ii*) métaux et minéraux, *iii*) produits forestiers, *iv*) produits agricoles et *v*) produits de la pêche.



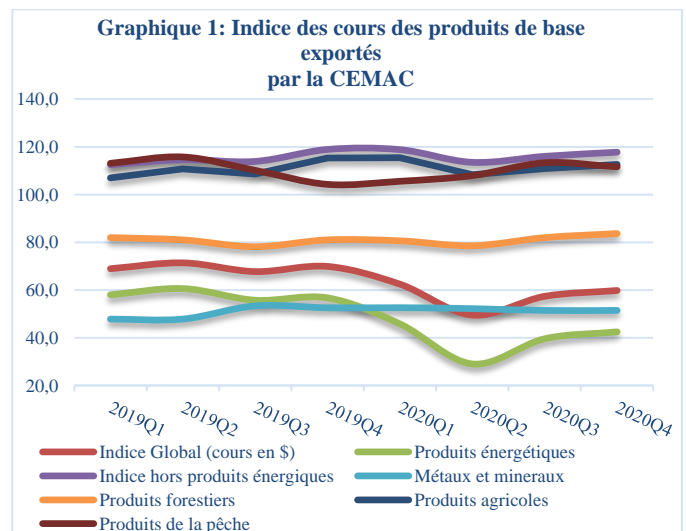
VUE D'ENSEMBLE

Au T1/2021, l'indice globale (*hors pétrole et gaz naturels*) s'est accru de 19,4 %, contre une progression de 4,3 % au T4/2020, et 15,9 % au T3/2020, en raison de la montée des cours des produits pétroliers.

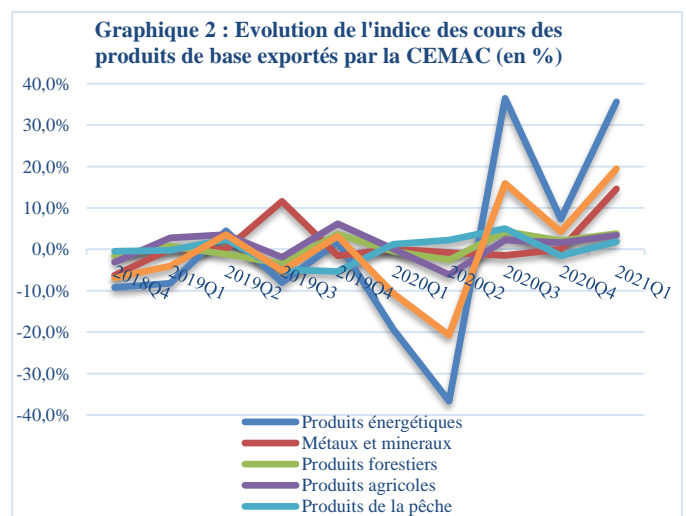
I. Evolution globale des cours

Au T1/2021, les **produits énergétiques** ont enregistré une hausse de leurs cours de l'ordre de 35,6 %, contre 7,3 % au T4/2020. Cette tendance se rapproche de celle observée au T3/2020 (36,4 %). Ainsi, l'indice est passé de 45,6 au T4/2020 à 61,2 au T1/2021, après 43,3 au T3/2020. En effet, les cours du pétrole, principal produit d'exportation de la CEMAC, sont passés de 42,04 \$/baril au T3/2020 à 43,64 \$/baril au T4/2020, à 59,30 \$/baril au T1/2021.

S'agissant des **produits non énergétiques**, leur évolution s'explique par les mouvements des cours des **métaux et minéraux** (14,6 % au T1/2021 contre 0,0 % au T4/2020), des **produits forestiers** (3,8 % au T1/2021 contre 2,0 % au T4/2020) et ceux des **produits agricoles** (3,4 % au T1/2021 contre 1,6 % au T4/2020). Les cours des **produits de la pêche** ont connu une hausse de 1,8 % au T1/2021, après une baisse de 1,5 % au T4/2020 (*graphique 1 et graphique 2*).



Source : BEAC



Source : BEAC

1. Produits énergétiques

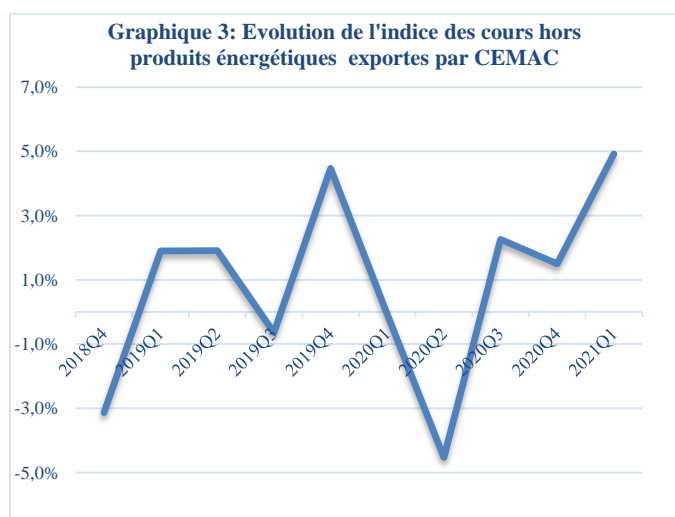
Au T1/2021, les cours des **produits énergétiques** se sont accrus de 35,6 %, après 7,3 % au T4/2020. Cette dynamique a été impulsée par la hausse des prix du baril de pétrole (35,9 %) et des cours du gaz naturel (33,7 %).

En moyenne, au cours du T1/2021, le cours du baril s'est fixé à 59,3 \$/baril, contre 43,6 \$/baril au T4/2020. Ces cours ont été portés par : i) l'optimisme lié aux recherches sur la Covid-19, ii) le passage de l'ouragan Laura qui a occasionné des coupures massives de production dans le Golfe du Mexique, iii) l'espoir d'une plus forte demande de la Chine, premier importateur mondial de pétrole et des États-Unis, et iv) des perspectives de la baisse de la production des pays membres de l'OPEP+, avec le volume record produit de mai à juillet 2020.

Le cours du *gaz naturel*, est passé de 4,76 \$/mmbtu au T4/2020 à 6,52 \$/mmbtu au T1/2021. C'est le gaz liquéfié du Japon qui a porté les cours à la hausse, passant de 6,65 \$/mmbtu au T4/2020 à 9,61 \$/mmbtu au T1/2021.

2. Indice hors produits énergétiques

L'indice des cours **hors produits énergétiques** a progressé de 4,9 % au T1/2021, après de 1,5 % au T4/2020. Ce dernier est passé de 120,3 au T4/2020 à 124,2 au T1/2021 (*graphique 3*). Cette recrudescence est due à la croissance observée au niveau des prix des **métaux et minéraux** (14,6 % contre 0,0 % au T4/2020), des **produits forestiers** (3,8 % contre 2,0 % au T4/2020) et des **produits agricoles** (3,8 % contre 1,6 % au T4/2020) et des **produits de la pêche** (1,8 % contre -1,5 % au T4/2021) (*graphique 2*).



Source : BEAC

2.1 Produits agricoles

Au T1/2021, la majorité des **produits agricoles** exportés par la CEMAC ont enregistré une hausse de leur cours. En effet, au T1/2021, l'indice des cours des **produits agricoles** s'est situé à 116,4, après 112,66.

Par produits, c'est *l'huile de palme* qui a enregistré la plus forte croissance, suivie par le café, le coton et le sucre. En

effet, la progression de *l'huile de palme* a été de 54,8 %, avec un cours passant de 905,3 \$/mt au T4/2020 à 1 401,4 \$/mt au T1/2021. Aussi, les craintes de perturbations dans la production sont de plus en plus présentes avec des confinements ciblés en Malaisie, dans les zones à taux élevés d'infection à la Covid-19, y compris le principal Etat producteur (le Sabah), mais aussi de fortes précipitations attendues dans les deux principaux producteurs mondiaux, l'Indonésie et la Malaisie, dues au régime météorologique La Nina.

Ensuite, vient le *café* avec une hausse de 43,6 % à 3,55 \$/kg au T1/2021, après 2,47 \$/kg au trimestre précédent. Les prix du café « Arabica » sont passés de 3,308 \$/kg à 4,46 \$/kg au T1/2021. Ces cours ont continué à subir la pression d'une récolte brésilienne pléthorique alors que la demande mondiale a baissé avec des restrictions voire des fermetures de cafés et restaurants. Les prix du café « Robusta », se sont hissés à 3,63 \$/kg au T1/2021, après 1,56 \$/kg au T4/2020.

Puis, viennent les cours du *coton*, qui ont augmenté de 16,2 %, en raison notamment de la chute du dollar, du regain de la demande chinoise et des mauvaises perspectives de récoltes. Les cours du coton se sont établis à 1,99 \$/kg au T1/2021, après 1,72 \$/kg au T4/2020. Les mauvaises conditions météorologique, couplées au recul des surfaces ensemencées dans les principales régions de production ont contribué à cette dynamique, en réduisant la production.

Enfin, le *sucre de canne* a enregistré une belle embellie, enregistrant une hausse de 12,6 % de ses cours au T1/2021, contre 9,4 % au T4/2020. En effet, les cours sont passés de 0,31 \$/kg à 0,35 \$/kg au T1/2021.

2.2 Produits forestiers

L'indice des cours des **produits forestiers** a atteint 86,9 au cours du trimestre en cours, après 83,7 au T4/2020 (+3,8 %). Les feuilles de placage, le bois contre-plaqué, bois sciés et bois bruts sont les principaux vecteurs de cette croissance.

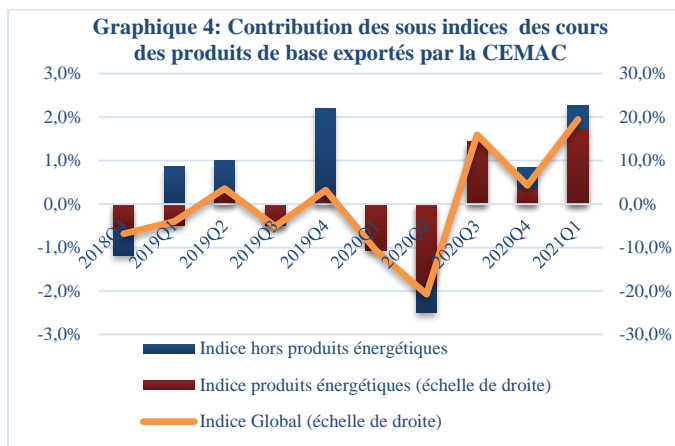
2.3 Métaux et minerais

L'indice des cours des **métaux et minerais** a connu un bond spectaculaire entre les deux derniers trimestres. En effet, *le diamant, le fer et le manganèse* ont connu de fortes variations.

S'agissant du *diamant*, son cours s'est fixé à 221,2 \$/carat au T1/2021 après 154,8 \$/carat au T4/2020. Concernant *le fer*, son cours s'est établi à 167,20 \$/dmu au T1/2021 après 133,20 \$/dmu (+25,50 %) au T4/2020. Concernant les cours du manganèse, se sont hissés à 2,1 \$/kg au T1/2021, après 1,83 \$/kg au trimestre passé.

3 Contribution à l'indice global

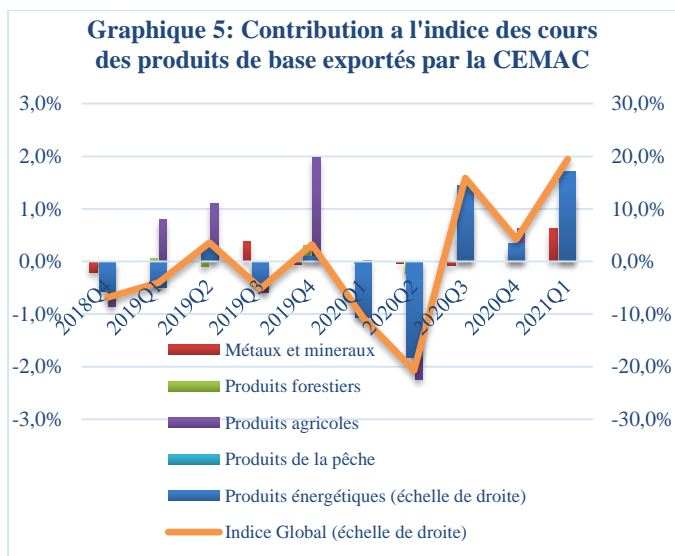
En terme de contribution, la dynamique de l'indice global des cours des produits de base a été largement portée par l'indice des prix des **produits énergétiques** (88,3 %), l'indice des prix des **produits non énergétiques** ayant contribué à hauteur de 11,7 %, grâce aux produits agricoles (6,5 %).



Source : BEAC

Le graphique 4, montre la prépondérance du pétrole dans les exportations des pays de la CEMAC. En effet, l'indice des cours épouse parfaitement la trajectoire des cours des produits énergétiques.

Le graphique 5 montre l'évolution de l'indice hors produits énergétiques, laquelle diffère de celle de l'indice global. Ce sont principalement les produits agricoles et métaux et minéraux qui ont influencé la dynamique de l'indice hors produits pétroliers.



Source : BEAC

II. Perspectives à court terme

Selon la Banque Mondiale, les prix des produits agricoles devraient augmenter légèrement au cours de l'année 2021, après une hausse estimée à 3 % en 2020.

Après avoir chuté en 2020, les prix des métaux devraient afficher une remontée modeste en 2021, à la faveur de la reprise en cours de l'économie mondiale et de la poursuite des politiques de relance en Chine. La hausse des prix est susceptible d'être moindre que prévue, dans un contexte de prolongation de la faible croissance mondiale.

En 2021, les cours du pétrole devraient s'établir en moyenne à 44 dollars le baril, en hausse par rapport aux estimations pour 2020 à 41 dollars. Ces prévisions tablent sur un

redressement lent de la demande, dans une conjoncture où le tourisme et les voyages continuent d'être freinés par les préoccupations sanitaires et où l'activité économique mondiale ne devrait recouvrer son niveau d'avant la crise qu'en 2022. L'OPEP+ a tenté de stabiliser le marché pétrolier pendant la crise. Après s'être installé en territoire négatif en avril 2020, le prix du pétrole s'est progressivement redressé, et aujourd'hui la plupart des prévisionnistes revoient à la hausse leurs prévisions de fin d'année. Il faut néanmoins nuancer cette hausse. En premier lieu, un prix aussi élevé pour le pétrole n'est pas dans l'intérêt de l'OPEP+ elle-même. En outre, la guerre du cartel avec l'industrie américaine du schiste a entraîné une baisse des prix du pétrole avant la pandémie. Des prix plus élevés remettent l'industrie du pétrole de schiste en activité, et la concurrence des États-Unis nuira donc à l'influence de l'OPEP+. En second lieu, la production iranienne pourrait arriver sur le marché plus tôt que prévu. Les négociations, d'être optimiste quant à la possibilité de parvenir à un accord. Enfin, la pandémie de COVID-19 n'est pas encore éradiquée, en dépit des efforts de vaccination dans les économies développées.

Pour l'or, l'agence Bloomberg a récemment rassemblé les prévisions 2021 d'un large éventail d'institutions financières, et il en ressort un consensus positif quant à l'évolution des cours.

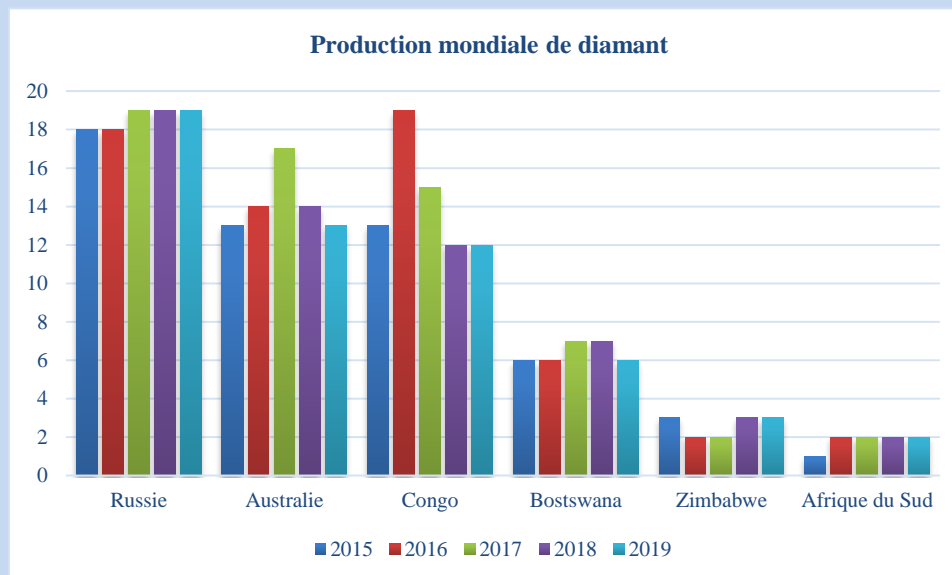
Au total, les cours des matières premières au T1/2021 ont connu une nette progression, tendance observée depuis le T3/2020. En effet, les cours ont progressé de 19,4 % au T1/2021, après 4,3 % au T4/2020 et 15,9 % au T3/2020, stimulé principalement par la croissance des cours des produits énergétiques (le pétrole et gaz naturels). Par ailleurs, en intégrant la variation du taux de change du dollar envers le FCFA, l'indice global en FCFA s'est accru de 26,0 % au T1/2021, après 3,7 % au T4/2020 à 66,5 tandis que l'indice hors produits énergétiques, s'est accru de 3,2 % à 124,2.

ZOOM sur le marché du diamant

La production et le commerce du diamant brut sont majoritairement dirigés, contrôlés à travers le monde, par une entreprise connue sous le nom de *Diamond Producers Association* (D.P.A.) (sous le couvert du groupe De Beers), ex-Diamond Corporation Ltd depuis 1930. La *Diamond Trading Co*, qui en dépend, est chargée d'acheter et de trier tous les diamants acquis par la D.P.A. et de les vendre au travers d'une centrale : La *Central Selling Organization* (C.S.O.). La C.S.O. rassemble les compagnies d'exploitation du diamant, les sociétés de vente et les unions commerciales ayant toutes leur siège à Londres. Ainsi, en principe, tous les diamants destinés à la joaillerie sont acheminés à Londres, où ils sont répartis par « lots ». Seul un petit nombre de commerçants connus du C.S.O. (de l'ordre de 300 environ en 2006) peuvent acheter ces assortiments, qui sont indivisibles, selon un prix établi et contre paiement immédiat. La C.S.O. ne livre que des pierres brutes sans se charger de leur taille. Par ce système de ventes, il contrôle et influence le prix des intermédiaires, le but étant de maintenir la stabilité des prix du diamant. Ce monopole de fait est régulièrement menacé par les nouveaux producteurs et les changements politiques de certains États. Il se développe ainsi depuis les années 1990 une filière russe (locale), une filière indienne familiale (pour les petits diamants) et, surtout, une filière africaine par laquelle le trafic de diamants sert à alimenter en armes les guerres civiles.

Le continent africain assure une grande part de la production mondiale (environ 60 % de la production mondiale) de diamant avec d'importants gisements dans des pays comme le Botswana (18 %), l'Afrique du Sud (9 %), la République Démocratique du Congo (15 %), l'Angola (6 %) ou la Namibie (1 %). La présence important de diamant en Afrique à provoquer durant plusieurs décennies des guerres sanglantes entre ethnies et pays pour le contrôle des diamants, car la revente de ces pierres permettait de financer la guerre. Les diamants de sangs sont le nom de ces diamants, qui comme à la Sierra Leone ou au Libéria, ont financé des crimes atroces. Pour mieux tracer les diamants et lutter contre ce phénomène, l'Union Européenne a adopté depuis 2003 une certification qui permet de déterminer la provenance des diamants et leurs non-utilisations à des fins de guerre, c'est le processus de Kimberley. Les autres grands pays producteurs en dehors de l'Afrique sont la Russie, qui est le numéro 1 avec 22 % de la production mondiale, l'Australie (17 %) et le Canada (7 %) sont aussi deux poids lourds dans la production de pierre.

Dans la CEMAC, en 2018, les exportations de diamants de République Centrafricaine ont représenté 14,94 % et ses principaux acheteurs étaient : les Emirats Arab Unis (50,16 %), l'Inde (37,81 %) et la Belgique (10,07 %). Le Cameroun a également exporté vers les Emirats Arab Unis (55,31 %), la Belgique (40,95 %) et la Suisse (3,73 %). Le Congo a exporté 43,40 % vers l'Inde, 34,52 % vers les Emirats Arab Unis, 14,90 % vers le Liban, 3,74 % vers l'Afrique du Sud et 3,40 % vers les Etats-Unis.



Source : Statista 2021

Cette statistique représente les principaux pays producteurs de diamants dans le monde entre 2015 et 2019, en millions de carats. En 2019, les mines australiennes ont produit approximativement 13 millions de carats de diamants industriels.<https://www.institut-statista.com/fr/fr/statistiques/1111111>

Annexe

Cours moyens trimestriels des principaux produits de base exportés par la CEMAC en dollar												
Produit	Unité	2018Q4	2019Q1	2019Q2	2019Q3	2019Q4	2020Q1	2020Q2	2020Q3	2020Q4	2021Q1	Var. trin.
Produits énergétiques												
Pétrole Brut	\$/baril	64,3	60,5	65,1	59,7	60,3	49,1	30,3	42,0	43,6	59,3	35,9%
Gaz naturel	(\$/mmbtu)	8,0	6,9	5,5	5,6	5,8	5,0	4,5	3,9	4,8	6,5	36,8%
Métaux et minéraux												
Fer	(\$/dmu)	71,9	83,6	100,9	102,1	88,7	90,8	93,9	117,8	133,2	167,2	25,5%
Aluminium	(\$/mt)	1962,9	1862,6	1794,2	1763,7	1757,4	1690,7	1498,3	1708,3	1918,7	2091,0	9,0%
Diamant	(\$/carat)	154,8	156,8	157,8	162,8	154,8	156,8	154,8	154,8	154,8	221,2	42,9%
Or	(\$/troy oz)	1228,8	1304,2	1309,6	1474,6	1481,6	1583,2	1710,4	1912,4	1874,7	1797,8	-4,1%
Manganèse	\$/kg	1,7	1,7	1,7	1,9	1,9	1,9	1,9	1,8	1,8	2,1	14,7%
Produits forestiers												
Grumes	\$/m3	311,1	305,9	303,8	303,7	301,7	300,5	301,5	317,3	321,6	323,9	0,7%
Sciages (<i>Contre-plaqués, Lames et Feuillages de placages</i>)	\$/m3	616,3	623,9	615,9	590,4	616,9	613,7	594,8	619,3	632,8	660,7	4,4%
Produits agricoles												
Cacao	\$/kg	2,2	2,2	2,4	2,3	2,5	2,6	2,3	2,3	2,4	2,4	2,8%
Riz	(\$/mt)	394,2	390,7	390,1	399,9	393,1	429,4	495,9	476,0	479,7	521,2	8,7%
Caoutchouc	(\$/kg)	1,4	1,7	1,8	1,6	1,5	1,6	1,4	1,7	2,3	2,3	2,8%
Coton	(\$/kg)	1,9	1,8	1,8	1,6	1,7	1,6	1,4	1,5	1,7	2,0	16,2%
Huile de palme	(\$/mt)	554,8	586,9	583,9	570,1	681,6	724,7	611,4	750,9	905,3	1401,4	54,8%
Banane	(\$/kg)	0,9	0,9	0,9	0,8	0,9	0,9	0,9	0,9	0,9	0,9	4,7%
Sucre	(\$/kg)	0,3	0,3	0,3	0,3	0,3	0,3	0,2	0,3	0,3	0,3	12,5%
Tabac	(\$/mt)	4930,6	4900,0	4742,7	4757,5	4518,8	4414,4	4371,6	4316,9	4383,2	4309,7	-1,7%
Café	(\$/kg)	2,4	2,3	2,2	2,2	2,4	2,3	2,3	2,5	2,5	3,5	43,6%
Gomme arabique	\$/tonne	1658,8	1658,8	1660,8	1666,8	1658,8	1660,8	1658,8	1658,8	1658,8	1615,1	-2,6%
Viande de bœuf	(\$/kg)	4,0	4,3	4,6	4,6	5,5	4,7	4,9	4,6	4,4	4,6	4,7%
Produits de la pêche												
Poisson (<i>frais ou réfrig, à l'exception des filets de poisson & autre chair de poisson</i>)	(\$/kg)	1481,55	1478,22	1513,06	1439,48	1362,64	1379,51	1410,62	1481,54	1459,00	1485,51	-1,5%

NB : initialement notre base de données était constituée de 28 produits. Suite au regroupement de certains produits, nous sommes parvenus à une liste définitive de 20 produits, comme repris dans le tableau ci-dessus.